

George Dandin ou le Mari confondu

Comédie en musique de **Molière** et de **Lully**

Mise en scène **Michel Fau**

Direction musicale **Gaëtan Jarry**

Costumes **Christian Lacroix**

Décors **Emmanuel Charles**

Lumières **Joël Fabing**

Maquillage, Coiffes et Perruques **Véronique Soulier Nguyen** avec la collaboration de la **Maison Messaï**

Assistant à la mise en scène **Damien Lefèvre**

Assistant costumes **Jean-Philippe Pons**

Stagiaires assistants à la mise en scène **Barthélémy Fortier** et **Sacha Vilmar**

Avec

Alka Balbir Angélique

Armel Cazedepats Clitandre

Michel Fau George Dandin

Philippe Girard Monsieur de Sotenville

Florent Hu Lubin

Anne-Guersande Ledoux Madame de Sotenville

Nathalie Savary Claudine

4 chanteurs en alternance

Cécile Achille / **Caroline Arnaud** soprano

Juliette Perret / **Virginie Thomas** soprano

David Ghilardi / **François-Olivier Jean** ténor

Virgile Ancely / **David Witzczak** / **Cyril Costanzo** baryton

8 musiciens de l'**Ensemble Marguerite Louise** en alternance

Emmanuel Resche-Caserta dessus de violon et direction

Liv Heym / **Tami Troman** / **David Rabinovici** dessus de violon

Satryo Yudomartono / **Maialen Loth** / **Patrizio Germone** haute-contre de violon

Robin Pharo / **Marion Martineau** / **Marie-Suzanne de Loye** viole de gambe

Sébastien Marq / **Victoire Fellonneau** / **Julien Martin** flûte

Lucile Tessier / **Evolène Kiener** / **Niels Coppale** basson et flûte

Etienne Galletier / **Marco Horvat** / **Romain Falik** théorbe

Gaëtan Jarry clavecin et direction

Clément Geoffroy clavecin

Durée estimée : 1h50

Création le 1^{er} octobre 2020 à la Scène Nationale d'Albi

En tournée en 20/21 et 21/22

Production Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord

Coproduction Théâtre de Suresnes – Jean Vilar ; Opéra Royal – Château de Versailles Spectacles ; Théâtre de Caen ; Atelier Théâtre Jean Vilar – Louvain-la-Neuve ; Festival de Sablé – L'Entracte, scène conventionnée ; Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne.

Action financée par la Région Ile-de-France

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Remerciements Opéra national de Paris- Direction Alexander Neef ; Opéra National de Bordeaux

NOTE D'INTENTION

DANDIN ou LE THÉÂTRE CONFONDU

C'est apparemment le 18 juillet 1668 que Molière et la troupe du roi donnent avec succès *George Dandin* une comédie mêlée d'une pastorale chantée pour « le Grand Divertissement royal de Versailles » offert par Louis XIV à sa cour, pour célébrer la paix d'Aix-la-Chapelle conclue avec l'Espagne.

Cette histoire grinçante inspirée de la culture médiévale, où un paysan riche et odieux, achète une jeune fille noble, s'enchâsse avec des intermèdes élégants où des bergers échangent des propos galants.

Dans ce conte féroce Molière mélange différents genres théâtraux : la farce gauloise, la critique sociale, la comédie de mœurs, la tragédie furieuse... tout cela porté par la partition savante de Lully. Cette satire en musique n'est faite que de contrastes : un langage familier et populaire côtoie un langage recherché et noble. Molière nous raconte ici que le mariage est un marché dans lequel l'amour n'a pas de part - puisque Dandin en épousant Angélique de Sotenville, a échangé un titre contre sa fortune - et que pourtant le marié s'acharne à revendiquer l'amour et la fidélité de sa femme. Dandin représente la bourgeoisie commerçante ridiculisée par la noblesse ruinée, mais aussi par ses valets grotesques et avant tout par lui-même ! Car il sait qu'il est responsable de la situation, il est son propre ennemi... tout au long de la pièce il s'accuse lui-même dans une longue plainte tragique, qui se doit de faire rire les spectateurs. Le public vient voir un mari jaloux et cocu se faire humilier ! La situation du mari bafoué se répète trois fois comme une torture récurrente, les vers raffinés écrits par Molière pour les intermèdes musicaux ne font que prolonger ce vertige ; ils ne sont pas une illustration de la farce mais son contrepoint. Quand la comédie parle d'infidélité, la pastorale parle de fidélité ; quand l'une se moque des nobliaux provinciaux, l'autre idéalise la noblesse de cour représentée par les bergers. Ces divertissements commencent toujours par s'adresser à Dandin, qui est trop aveuglé par son désespoir égoïste pour en tirer leçon... le point commun de la pièce et de ses entractes est qu'Angélique et Dandin, comme les bergers menacent de se suicider. Les intermèdes changent carrément la fin de l'intrigue car plutôt que de se noyer, Dandin choisit de noyer son chagrin dans l'alcool pendant le final à la gloire de Bacchus.

Même si la pièce reste immorale puisque le mal triomphe, elle dit avant tout que l'on peut tout acheter sauf l'amour...c'est là qu'elle reste intemporelle.

Pour mettre en abîme cette fable à la fois douloureuse, burlesque et obsessionnelle nous choisirons d'assumer une esthétique baroque et cauchemardesque...

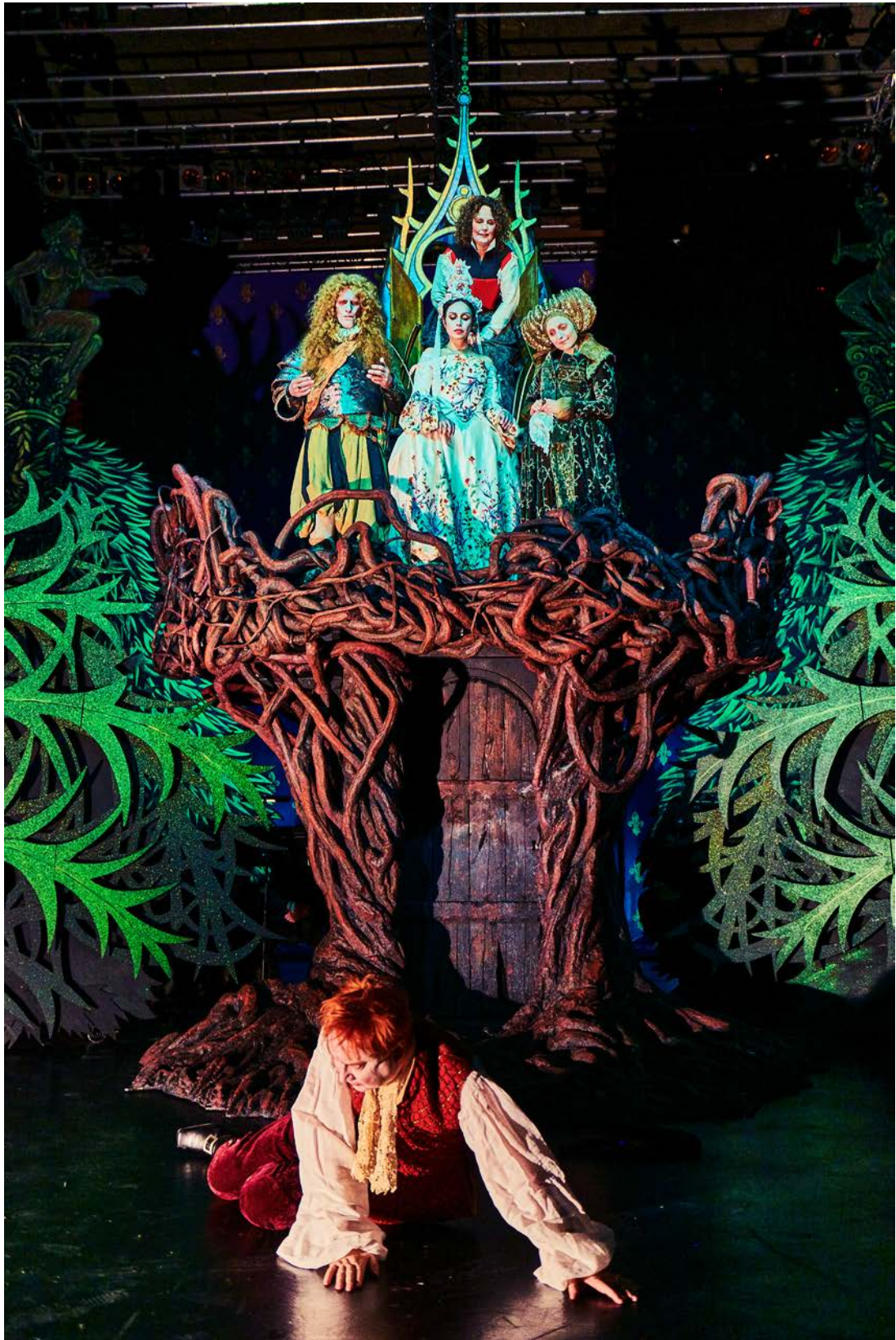
Michel Fau

« Quel est le plus criminel d'un paysan assez fou pour épouser une demoiselle, ou d'une femme qui cherche à déshonorer son époux ? Que penser d'une pièce où le parterre applaudit à l'infidélité, au mensonge, à l'impudence de celle-ci et rit de la bêtise du manant puni ? »

Jean-Jacques Rousseau

« L'art du clown va bien au-delà de ce qu'on pense. Il n'est ni tragique ni comique. Il est le miroir comique de la tragédie, et le miroir tragique de la comédie. La grande farce de Molière est l'excès de la comédie. »

André Suarès



©Marcel Hartmann

TOURNÉE

Saison 2020 / 2021

1er et 2 juillet 2021 - FESTIVAL D'ANJOU 2021 / ANGERS

Saison 2021 / 2022

26 et 27 novembre 2021 - LE THÉÂTRE, SCÈNE NATIONALE DE MÂCON VAL-DE-SAÔNE

30 novembre 2021 - THÉÂTRE ALEXANDRE DUMAS / SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

15 et 16 décembre 2021 - MIDWINTER NIGHT'S DREAM 2021 TALLINN / ESTONIE

4 au 8 janvier 2022 - OPÉRA ROYAL / CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

11 janvier 2022 - LE TANGRAM / EVREUX - LOUVIERS

14 et 15 janvier 2022 - PALAIS DES BEAUX - ARTS DE CHARLEROI / BELGIQUE

18 au 22 janvier 2022 - ATELIER THÉÂTRE JEAN VILAR LOUVAIN-LA-NEUVE / BELGIQUE

25 et 26 janvier 2022 - THÉÂTRE IMPÉRIAL - OPÉRA DE COMPIÈGNE

28 et 29 janvier 2022 - OPÉRA DE MASSY

1er février 2022 - THÉÂTRE LE FORUM / FRÉJUS

4 février 2022 - THÉÂTRES EN DRACÉNIÉ / DRAGUIGNAN

10 février 2022 - THÉÂTRE OLYMPIA / ARCACHON

13 février 2022 - OPÉRA GRAND AVIGNON

17 février 2022 - THÉÂTRE DES SABLONS NEUILLY-SUR-SEINE

27 et 28 février 2022 - GRAND THÉÂTRE DE CALAIS

2 avril 2022 - THÉÂTRE DU COURNEAU / AGEN

5 avril 2022 - THÉÂTRE JEAN VILAR SAINT - QUENTIN

12 et 13 avril 2022 - THÉÂTRE SAINT - LOUIS / PAU

16 avril 2022 - THÉÂTRE DES 2 RIVES / CHARENTON

21 et 22 avril 2022 - THÉÂTRE DE SURESNES JEAN VILAR

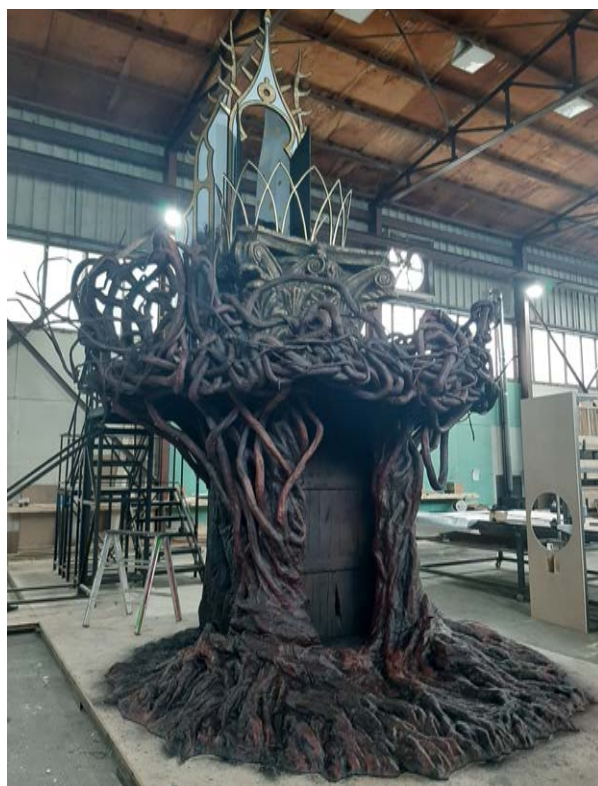
6 au 29 mai 2022 - ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS JOUVET

1er et 2 juin 2022 - MALRAUX / SCÈNE NATIONALE CHAMBÉRY SAVOIE

9 juin 2022 - KONZERT THEATER BERN / SUISSE

14 au 17 juin 2022 - THÉÂTRE DE CAEN

SCENOGRAPHIE



COSTUMES



GEORGES DANDIN BOUFFES DU NORD ANGELIQUE



GEORGES DANDIN BOUFFES DU NORD CLITANDRE



GEORGES DANDIN BOUFFES DU NORD GEORGES DANDIN



GEORGES DANDIN BOUFFES MADAME SOTTENVILLE



GEORGES DANDIN BOUFFES DU NORD GEORGES LUBIN



GEORGES DANDIN BOUFFES MONSIEUR SOTTENVILLE



GEORGES DANDIN BOUFFES DU NORD CLAUDINE



DANDIN BOUFFES DU NORD MUSICIEN(NE)S



DANDIN BOUFFES DU NORD MUSICIEN(NE)S

BIOGRAPHIES

Michel Fau [mise en scène](#)

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et ex-égérie d'Olivier Py, Michel Fau a mis en scène et joué : *Fric-Frac* d'Édouard Bourdet avec Régis Lasपालès, *Douce-amère* de Jean Poiret avec Mélanie Doutey, *Le Tartuffe* de Molière avec Michel Bouquet, *Peau de vache* de Barillet et Grédy avec Chantal Ladesou, *Brûlez-la* de Christian Siméon avec Claude Perron, *Fleur de cactus* de Barillet et Grédy avec Catherine Frot, *Un amour qui ne finit pas* d'André Roussin avec Léa Drucker, *Le Misanthrope* de Molière avec Julie Depardieu, *Que faire de Mister Sloane?* de Joe Orton avec Charlotte de Turckheim et Gaspard Ulliel, *Demain il fera jour* de Henry de Montherlant avec Léa Drucker, *Britannicus* de Racine avec Geneviève Page, *Nono* de Sacha Guitry avec Julie Depardieu, *Maison de poupée* d'Ibsen avec Audrey Tautou, *American buffalo* de David Mamet avec Michel Vuillermoz et Nicolas Duvauchelle, *Créanciers* de Strindberg, *Thérèse Raquin* d'après Zola...

Michel Fau a mis en scène à l'opéra : *Ariane à Naxos* de Strauss, *Dardanus* de Rameau, *Ciboulette* de Hahn, *Bastien et Bastienne* de Mozart, *Madame Butterfly* de Puccini, *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, *Rigoletto* de Verdi, *Così fan tutte* de Mozart, *Tosca* de Puccini, *Le condamné à mort* de Capdenat d'après Genet...

Il a joué Shakespeare, Labiche, Maeterlinck, Racine, Feydeau, Claudel, Eschyle, Copi, Genet, Bernhard, Sade, Courteline, Durif... sous la direction de Jérôme Deschamps, Benjamin Lazar, Jean-Michel Ribes, Olivier Py, Philippe Calvario, Eric Vigner, Emmanuel Daumas, Sébastien Rajon, Paul Desveaux, Olivier Desbordes, Jean-Michel Rabeux, Jean Gillibert, Stéphane Braunschweig, Jean Macqueron, Pierre Guillois, Jean-Claude

Penchenat, Jean-Luc Lagarce, Laurent Gutmann, Gilberte Tsai, Gabriel Garran...

On a pu le voir dans des films réalisés par Arielle Dombasle, Cédric Anger, Franck Ribière, André Téchiné, Édouard Baer, Christophe Honoré, Josée Dayan, Xavier Giannoli, Valérie Minetto, Arnaud Sélignac, Jean-Michel Ribes, Jérôme Legris, Nina Companeez, Noémie Lvovsky, Michel Hassan, Benoît Pétré, Alain Brunard, Benoit Jacquot, François Ozon, Dominik Moll, Albert Dupontel...

Il a enseigné au Cours Florent ainsi qu'au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dont il a démissionné en 2014.

Michel Fau a reçu en 1998 le prix Gérard Philipe de la ville de Paris, en 2006 le prix du meilleur comédien du syndicat de la critique pour *Illusions comiques* d'Olivier Py, en 2015 le grand prix du meilleur spectacle lyrique du syndicat de la critique pour sa mise en scène de *Dardanus* sous la direction de Raphaël Pichon, ainsi que le Prix du Brigadier pour *Un amour qui ne finit pas* et *Fleur de cactus*.

Gaétan Jarry [direction musicale](#)

Chef d'orchestre et organiste français né en 1986, Gaétan Jarry est le fondateur de l'ensemble Marguerite Louise.

Après un parcours récompensé de nombreux premiers prix aux conservatoires de Versailles et de Saint-Maur-des-Fossés (classe de Frédéric Desenclos, Eric Lebrun...), Gaétan Jarry se perfectionne au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris d'où il sort diplômé de la licence d'organiste-interprète en 2010 dans la classe d'Olivier Latry et Michel Bouvard. Organiste à l'église Sainte Jeanne d'Arc de Versailles, il devient en 2016 co-titulaire des Grandes Orgues Historiques de l'église Saint Gervais à Paris.

De 2010 à 2017, Gaétan Jarry fut également directeur de la maîtrise des Petits Chanteurs de Saints François de Versailles, vocation dont il continue de faire bénéficier de ses fruits divers chœurs d'enfants.

Sa passion pour la voix de manière générale et plus spécifiquement pour le répertoire vocal baroque l'emmènent à créer l'ensemble Marguerite Louise, avec lequel il met en œuvre ce qu'il veut d'une alchimie musicale profonde entre respect d'une tradition musicale élégante et historiquement informée, et vitalité et modernité dans sa conception et sa réalisation.

Aujourd'hui, son activité se partage essentiellement entre ses fonctions d'organiste concertiste et liturgique et la direction musicale de l'ensemble Marguerite Louise.

Emmanuel Charles décor

Emmanuel Charles a suivi des études de scénographie à l'École supérieure des arts appliqués de Lyon. À l'Opéra de Paris, il a été l'assistant de Stéfano Pace et Maria Bjornson. Assistant de Bernard Fau sur plusieurs spectacles, il se sent chez lui aussi bien au Théâtre des Variétés, au Palais Royal, qu'au Théâtre Antoine à Paris... En 2014, il dessine et peint le décor de *Brûlez-la* au Festival de Figeac, crée la scénographie et les costumes du tricentenaire de l'Opéra Comique. En 2015, il signe le décor de *Dardanus* à l'Opéra National de Bordeaux.

Christian Lacroix costumes

Christian Lacroix est né le 16 mai 1951 à Arles (Bouches-du-Rhône), sous le très symbolique signe du taureau (ascendant lion) d'une famille à la fois cévenole et provençale alliant donc la rigueur classique à la bonne humeur baroque.

Tout au long d'une enfance solitaire passée entre les plages de Camargue et les pinèdes des Alpilles, les ruines gallo-romaines et celles, encore présentes, des bombardements de 1944, la tauromachie et les Festivals de Théâtre ou d'Opéra, les traditions provençales et celles des gitans ou de tous les peuples de la Méditerranée rassemblés là, les tableaux des musées et les livres des greniers, les vieilles photos et les histoires, il ne fera que dessiner, encore et toujours, pour remonter le cours d'un passé à jamais fascinant, saisir les costumes et coutumes du temps qui passe, créer ses propres modes.

L'adolescence, partagée entre « la dolce vita » méridionale et la passion pour l'Angleterre d'Oscar Wilde et des Beatles, Barcelone et Venise, passe par la faculté des Lettres de Montpellier (latin, grec, histoire de l'art, de la littérature et du cinéma) pour finir en 1973 à Paris, à la Sorbonne et à l'École du Louvre (préparation d'un mémoire sur le costume au XVII^{ème} siècle et du concours des conservateurs de musées). Mais quelques rencontres déterminantes lui font prendre un autre chemin : Françoise, qui va devenir sa femme, l'initie à Paris et l'encourage à dessiner. Mais Rucki, directrice du Cours Berçot, lui permet de montrer ses croquis de mode et de théâtre (il n'a toujours pas tranché entre ces deux univers) tant à Karl Lagerfeld qu'à Pierre Bergé et Angelo Tarlazzi qui tous lui donnent confiance. Jean-Jacques Picart, attaché de presse et conseiller pour les griffes les plus diverses, des « créateurs » aux industriels en passant par les Maisons de luxe, le fait entrer chez Hermès en 1978 pour y apprendre les bases. Il deviendra l'assistant de Guy Paulin, auprès duquel il apprendra à rendre contemporain son sens de la nostalgie à travers les raffinements subtils de la couleur, les mélanges des matières et la modernité des allures.

En 1980, il collabore avec le couturier de la Cour Impériale de Tokyo avant de rejoindre,

en 1981, la Maison Jean Patou, toujours avec Jean-Jacques Picart, avec lequel il relève le défi de la Haute-Couture que l'on disait moribonde mais à laquelle, saison après saison, ils parviennent à redonner des couleurs, une extravagance qu'elle n'aurait jamais dû perdre et une luxuriance qui deviendra celle des années 80. Ce travail est consacré en 1986 par un premier Dé d'Or, puis par l'Award du créateur étranger le plus influent, décerné par le C.F.D.A. à New York en janvier 1987. Au même moment, ils rencontrent Bernard Arnault et s'associent pour fonder la Maison Christian Lacroix dans l'hôtel particulier du 73, rue du faubourg Saint Honoré.

La première collection de Couture, dédiée au Midi, défilera en juillet de la même année, opposant le retour excentrique aux racines bigarrées à l'uniformité minimaliste alors en vigueur. La seconde collection obtiendra un deuxième Dé d'Or en janvier 1988 et, deux mois plus tard, sera présentée la première ligne d'un prêt-à-porter qui n'a jamais cessé de puiser son inspiration dans les métissages des cultures. Les Accessoires suivront en 1989 et le parfum « C'est la Vie ! » est lancé en 1990. Une nouvelle boutique est ouverte avenue Montaigne en 1991, Arles, Salzbourg, Toulouse, Londres, New York et Japon suivront. En 1994 est créée une nouvelle collection plus « sportwear » : « Bazar », complémentaire des autres lignes mais avec sa propre identité, zappant plus que jamais avec les folklores et les époques. 1995 est l'année du lancement des draps et des éponges, pensés avec le même esprit puisque « mode » et « mode de vie » ne font qu'un. En 1996 est lancée la ligne « Jeans de Christian Lacroix » produite et distribuée par GILMAR. Une collection qui mêle le passé, le présent et le futur, inspirée des arts et traditions populaires des ethnies du monde entier.

Parallèlement à cette réflexion permanente sur l'air du temps, le style et l'avenir, Christian

Lacroix n'a jamais abandonné l'idée de dessiner pour la scène.

Joël Fabing lumières

Joël Fabing découvre le spectacle vivant au Caveau des Trinitaires, caveau jazz et théâtre à Metz. Il travaille ensuite à l'Arsenal de Metz. En 1998, il participe à l'ouverture de l'Auditorium de Dijon (Opéra de Dijon). Dès 2003 il assure les créations lumières pour les productions du Ballet du Duo Dijon, et à partir de 2005, il signe les éclairages pour les opéras mis en scène par Éric Perez. Il collabore également comme éclairagiste sur les mises en scène à l'opéra. Depuis 2010, il crée les lumières pour les mises en scène de Michel Fau.

Véronique Soulier-Nguyen

Maquillage, perruques et coiffes

Après un deug d'histoire de l'art à Strasbourg, une formation de maquillage artistique à Paris et une maîtrise d'études théâtrales à Nanterre, Véronique Soulier-Nguyen conçoit depuis plusieurs années les maquillages, perruques et prothèses pour le Théâtre et l'Opéra mais travaille aussi beaucoup pour le Cinéma et la Publicité.

Elle explore la création théâtrale notamment au sein des trois salles de la Comédie Française avec de nombreux metteurs en scène comme Jean-Pierre Miquel, Jacques Lassale, Piotr Fomenko, Dan Jemmet, Andzrej Severin, Joël Jouanneau, Alain Françon... mais travaille aussi avec Catherine Heigel ou encore Omar Porras, en Suisse et au Japon.

Elle collabore depuis 2006 avec Denis Podalydes, sur nombreuses de ses mises en scène *Cyrano de Bergerac*, *Fantasio* à la comédie Française, *Le bourgeois gentilhomme*, *Les méfaits du tabac* aux Bouffes du nord.

Damien Lefèvre assistant à la mise en scène

Damien Lefèvre commence sa formation musicale très jeune et obtient différents prix dans deux disciplines : piano et chant. Il participe à plusieurs productions de la compagnie Opéra Éclaté (*Le Lac D'Argent*, *La Flûte Enchantée...*).

Parallèlement il se consacre à l'assistantat de mise en scène aux côtés de Jean-Luc Revol, Michel Fau et Olivier Desbordes. La compagnie l'Artifice lui offre la possibilité de se tourner vers le travail de comédien dans *Nos Contes d'Hoffmann*, *Le Grand ramassage des peurs*, *Yvonne Princesse de Bourgogne...* En 2014, il a notamment assisté Michel Fau pour *Le Misanthrope* de Molière et Olivier Desbordes pour la comédie musicale *Cabaret*.

Ensemble Marguerite Louise

Marguerite Louise trouve son inspiration dans une voix mythique, celle de Marguerite Louise, la vraie, chanteuse adulée en son temps et cousine de François Couperin, choisie par l'organiste Gaétan Jarry, son fondateur et chef, comme figure égyptique de l'ensemble.

Naturellement tourné vers le baroque français, répertoire privilégié de cette muse qui y brillait « avec une grande légèreté et un goût merveilleux » (Titon du Tillet), l'Ensemble Marguerite Louise fait une entrée remarquée dans le monde du disque en 2015 avec son premier enregistrement, « Motets pour une Princesse » (chez L'Encelade), dédié à Charpentier ; un disque salué par la critique qui a permis à l'ensemble d'imprimer sa marque: une intensité émotionnelle unique et une empreinte sonore riche, généreuse, personnelle.

Depuis 2016, Marguerite Louise a le plaisir de collaborer régulièrement avec le Château de Versailles, à l'opéra royal dans des productions lyriques, ou à la chapelle dans des

programmes sacrés, là-même où Marguerite Louise Couperin se produisait, étant l'une des premières femmes à y avoir été admise.

En 2017, Marguerite Louise y interprète l'emblématique opéra de Charpentier Les Arts Florissans, objet d'un enregistrement paru sous le label Château de Versailles Spectacles en septembre 2018 et unanimement reconnu comme une référence (5 Diapasons, 5 étoiles Classica et Diamant d'Opéra Magazine). L'autre port d'attache historique de Marguerite Louise est l'église Saint Gervais – Saint Protais à Paris, dont l'orgue vit briller la dynastie des Couperin. L'ensemble y a organisé en 2018 une intégrale des motets de François Couperin et s'y produit régulièrement devant un public fidèle.

Exportant le répertoire français avec une esthétique propre, Marguerite Louise plaît en France et à l'étranger. (Sin-fonia en Périgord, festival de musique sacrée de Saint Malo, Cité de la Musique, Palais Farnèse de Rome...)

Le savoir-faire et la personnalité brillante du chœur Marguerite Louise ont été remarqués dans plusieurs productions lyriques réalisées en collaboration avec des orchestres internationaux, tels Pygmalion de Ra-meau, Médée et Actéon de M-A. Charpentier aux côtés de Tafelmusik et de l'Opéra Atelier de Toronto, ainsi que dans la Damnation de Faust de Berlioz en collaboration avec l'orchestre Les Siècles (dir. François-Xavier Roth).

Marguerite Louise vient d'enregistrer son dernier CD, infusant son esthétique dans un nouveau répertoire à grand chœur et grand orchestre, celui des grands motets royaux de Lully et De Lalande. Ce disque intitulé « Messe du Roi Soleil » sortira sous le label Château de Versailles Spectacles en juin 2019.

L'ensemble Marguerite Louise est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés. Il est soutenu par la Fondation Orange et la Ville de Versailles.